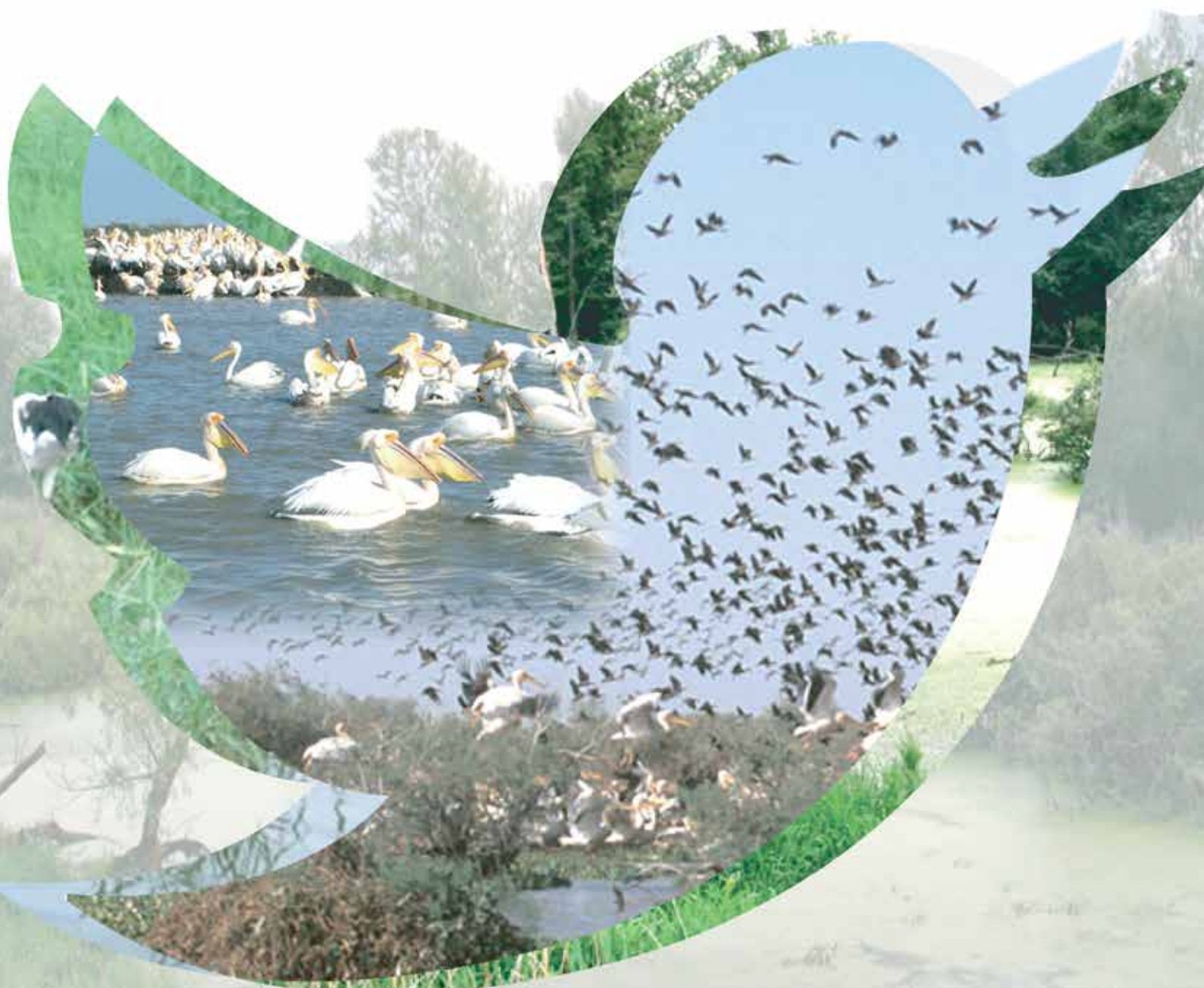


WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE

RAPPORT ANNUEL 2013



Wetlands
INTERNATIONAL

EDITO

■	PRESENTATION & MISSION DE WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE	I
□	_____	
■	ACRONYMES & ABREVIATIONS	II
□	_____	
■	FAITS SAILLANTS DE L'ANNEE 2013	III
□	_____	
■	THEMATIQUES PRINCIPALES, POLITIQUES ET PROJETS	IV
	A - OUTIL DE GESTION DES ZONES HUMIDES	
	B - CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET RESTAURATION DES ECOSYSTEMES DEGRADEES	
	C - PROTECTION DE CERTAINES ESPECES MENACEES	
	D - FOCUS SUR CERTAINS PROJETS	
	E - WETLANDS INTERNATIONAL ELARGIT SON PLAN D'ACTION AVEC UN BUREAU DE PROJET AU NIGERIA	
	F - UNE PLATE FORME MULTI - ACTEUR POUR SECURISER LES RESEAUX HYDROGRAPHIQUE DANS LE NORD DU SENEGAL	
	G - REHABILITATION DES SUPERFICIES DEGRADEES	
□	_____	
■	RENFORCEMENT DE CAPACITES	V
□	_____	
■	APPUI INSTITUTIONNEL	VI
□	_____	
■	COMMUNICATION	VII
□	_____	
■	INFORMATIONS FINANCIERES	VIII
□	_____	
■	L'EQUIPE DE WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE	IX
□	_____	
■	PERSPECTIVES	X

“ LA RECONNAISSANCE ET LA CONSECRATION ”

L'année 2013 a été celle de la consécration et de la reconnaissance. Reconnaissance et Consécration disons nous pour Wetlands International Afrique dont deux faits majeurs ont rythmé la vie.

Pour la première fois de son histoire en 60 ans d'existence, Wetlands International, a choisi l'Afrique pour la tenue de son Conseil d'Administration (CA). Et c'est le Sénégal qui a abrité les travaux des membres du "Gouvernement de Wetlands International", venus des quatre coins du monde. Un grand honneur pour le continent. Pour beaucoup d'observateurs, ce premier CA en terre africaine est une reconnaissance et une consécration du travail abattu par le Bureau Régional Afrique, depuis qu'il a été porté sur les fonts baptismaux en 1998.

Depuis 16 ans maintenant, nous nous battons pour la gestion durable des zones humides, la préservation de la biodiversité, l'adaptation aux changements climatiques et la réduction de la pauvreté. Une croisade contre le dénuement qui passe inexorablement par l'amélioration des conditions de subsistance des populations locales et la promotion de la résilience communautaire. C'est là le sens même des projets et programmes comme MFS II Alliance pour les Ecosystèmes (EA), le Canary Current Large Marine Ecosystem (CCLME) et Arctic to Africa (A2A). Tous s'emploient à renforcer les capacités économiques et financières des populations bénéficiaires dans les pays où nous intervenons.

Reconnaissance aussi, disons nous de l'expertise de Wetlands International par le Sénégal. En 2013, Le gouvernement par le biais de la Direction des Parcs Nationaux (DPN) nous a confié l'élaboration de la Politique Nationale de Gestion des Zones Humides du Sénégal (PNZH). Le document de politique est bouclé et déposé sur la table du Ministre de l'Environnement et du développement durable pour validation. Processus au terme duquel, le Sénégal disposera d'un outil spécifique de gestion des zones humides.

Plusieurs autres réalisations ont été faites cette année en termes de conservation et de restauration de superficies dégradées. C'est le cas en Guinée-Bissau, en Gambie et au Sénégal où près de 150 ha de mangrove ont été reboisés.

En outre, l'une des plus grandes satisfactions a été le transfert du Lamantin Ouest Africain de l'Annexe II à l'Annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces de la faune et de la flore sauvages menacées d'extinction (CITES) lors de la Conférence des Parties tenue en mars 2013 à Bangkok en Thaïlande.

Il s'y ajoute que Wetlands International a élargi son champ d'action par l'ouverture d'un bureau de projet au Nigéria et a consolidé sa présence en Afrique de l'Est avec le bureau du Kenya.

Nous renforçons également notre présence dans les bassins des fleuves Sénégal, Niger et Tana (Kenya) pour une meilleure gestion intégrée et participative des écosystèmes.

Permettez-nous à travers cette tribune de remercier et de rendre hommage à tout le personnel de Wetlands International qui a rendu ces réalisations possibles.

C'est l'occasion également d'exprimer notre gratitude à tous nos partenaires financiers et techniques pour leur soutien indéfectible et leur confiance.



Ibrahima Thiam
Directeur Régional



Amadou Moctar Niang
Président du Conseil de Fondation

I - PRESENTATION & MISSION DE WETLANDS INTERNATIONAL AFRIQUE

Wetlands International est la principale organisation mondiale pour la conservation et la restauration des zones humides, avec plus de 40 ans d'expérience.

Wetlands International est présente en Afrique depuis 1998. C'est une organisation à but non lucratif au service des populations. Elle intervient dans toute l'Afrique à travers son bureau régional à Dakar (Sénégal), avec des bureaux pays au Mali, en Guinée-Bissau, au Kenya et un bureau de projet au Nigéria depuis 2013.

Wetlands International Afrique s'investit pour faire face aux défis qui interpellent le monde en matière d'environnement. Il s'agit entre autres de la gestion des zones humides pour une amélioration des conditions de vie des populations, de la restauration des habitats, de la gestion durable de l'eau, de la conservation de la biodiversité, de l'adaptation aux changements climatiques, de l'émergence puis l'effectivité d'une économie verte.

Elle sert aussi de bras technique privilégié à certains partenaires dans le domaine de la conservation. Wetlands International Afrique joue également un rôle d'avant-garde et d'alerte dans la préservation de l'environnement.



D'importants progrès ont été réalisés ces dernières années par Wetlands International en Afrique notamment dans la gestion des bassins fluviaux (Bassin du Niger), dans la restauration des mangroves et la création d'activités génératrices de revenus pour lutter contre la pauvreté dans le Bintang Bolong (Gambie), dans le Delta du Niger (Mali) et dans la région de Cacheu (Guinée-Bissau).

Depuis trois ans, l'organisation a défini et suit une feuille de route globale et stratégique claire portant sur la période 2011-2020. C'est dans cette dynamique que, de concert avec les partenaires, les pouvoirs publics et les chercheurs au niveau régional, elle a développé un plan quinquennal (2011-2015) qu'elle met en œuvre. Aujourd'hui, beaucoup d'acteurs sont convaincus que pour arriver à un développement durable, il faut une bonne gestion des zones humides dans le monde. Cela, le Sénégal l'a bien compris en confiant, suite à un appel d'offres, l'élaboration de la Politique Nationale de Gestion des Zones Humides (PNZH) à Wetlands International.



II - ACRONYMES ET ABREVIATIONS

- AIV Dassilamè** : Association Inter Villageoise de Développement de Dassilamè
- AIV Ndiaël** : Association Inter Villageoise du Ndiaël
- A2A** : Arctic To Africa
- ACC** : Adaptation au Changement Climatique
- BAD** : Banque Africaine de Développement
- CA** : Conseil d'Administration
- CCLME** : Canary Current Large Marine Ecosystem
- CITES** : Convention sur le commerce international des espèces de la faune et la flore sauvage menacées d'extinction
- DPN** : Direction des Parcs Nationaux
- DIN** : Delta Intérieur du Niger
- EBA** : Adaptation Basée sur les Ecosystèmes
- FIETS** : Finance Institutionnel Environnement Technologie et Social
- GIRE** : Gestion Intégrée des Ressources en Eau
- GIRMAC** : Gestion Intégrée des Ressources Marines et Côtières
- GRN** : Gestion des Ressources Naturelles
- OLAG** : Office du Lac de Guiers
- OMVS** : Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal
- ONG** : Organisation Non-Gouvernementale
- PNOD** : Parc National des Oiseaux du Djoudj
- PNUE** : Programme des Nations Unies pour l'Environnement
- PRCM** : Programme Régional de Conservation de la zone Côtière et Marine en Afrique de l'Ouest
- PRDI** : Plan Régional de Développement Intégré
- PREFELAG** : Projet de restauration des fonctions socio-écologiques du Lac de Guiers
- PfR** : Partners for Resilience
- RBT** : Réserve de Biosphère Transfrontalière
- RRD** : Risques de Réduction de Désastres
- RSAN** : Réserve Spéciale d'Avifaune du Ndiaël
- SLBP** : Projet pour la Biodiversité et les Moyens de Subsistance
- TEEB** : Evaluation Economique des Ecosystèmes
- UICN** : Union Internationale pour la Conservation de la Nature
- WAAME** : West African Association for Marine Environment
- WASH** : Eau Assainissement et Santé
- ZHOMASS** : Zones Humides et Oiseaux Migrateurs en Afrique Sub-saharienne / Sahélienne

III. FAITS SAILLANTS DE L'ANNEE 2013



C'est lors de la COP 16 que la décision de transférer le lamantin ouest-africain de l'Annexe II à l'Annexe I de la Convention sur le Commerce International des espèces de la faune et de la flore sauvages menacés d'extinction (CITES), a été prise

Réunion de la COP 16 à Bangkok (Thaïlande) en Mars 2013

Les membres du Conseil d'Administration de Wetlands International, le personnel du Bureau Afrique, la DPN et la presse en route pour Saint-Louis, dans le Nord du Sénégal où se sont tenus les travaux de l'instance dirigeante de l'organisation.



Voyage du Conseil d'Administration (CA) pour la 1ere fois en terre africaine en Juin 2013



Le conseil d'Administration en déjeuner au restaurant Flamingo de l'Hôtel de la Poste aussitôt après son arrivée à Saint-Louis

Les membres de la délégation se sont imprégnés des réalisations du Programme MFS II Alliance Ecosystème dans le Delta du fleuve Sénégal en ce qui concerne le projet de remise en eau du Ndiael. Ici, le coordonnateur dudit programme expliquant les enjeux et les opportunités pour les populations et pour l'avifaune.



Visite du Conseil d'Administration dans la Réserve Spéciale d'Avifaune du Ndiael (Nord du Sénégal)



Lancement du processus d'élaboration de la Politique Nationale de Gestion des Zones Humides (PNZH) en Octobre 2013

Le Ministre de l'Environnement et du développement durable du Sénégal, M. Mor Ngom, présidant l'Atelier de lancement du processus d'élaboration de la Politique Nationale des Zones Humides (PNZH) le 04 Octobre 2013 à Dakar en présence de l'Ambassadeur du Royaume des Pays-Bas au Sénégal, S E Peter Jan Kleiweg de Zwaan, du Directeur Régional de Wetlands International Afrique, Ibrahima Thiam, du Directeur de Cabinet du Ministre, le Colonel Baidy Ba et du Directeur Adjoint des Parcs Nationaux, le LT-Colonel Moustapha Mbaye

L'avenir du littoral régional, a été au centre des débats de cette rencontre. Près de 400 délégués de la Mauritanie, du Sénégal, de la Gambie, de la Guinée Bissau, de la Guinée, de la Sierra Leone et du Cap Vert ont pris part au Forum. L'évènement, s'est distingué de par son niveau élevé de maturité, de la forte implication des acteurs et de la richesse des échanges



Le Premier Ministre du Sénégal, Mme Aminata Touré ouvrant les travaux du 7e Forum Régional Côtier et Marin du PRCM en Novembre 2013 à Dakar



Vernissage de l'Exposition lors du Forum Régional du PRCM par le Premier Ministre du Sénégal



Certains partenaires ont montré au public ce qu'ils font dans le domaine de la conservation

Le coordonnateur national de Wetlands International en Guinée-Bissau remettant un lot de matériel au Directeur de AD, l'organisation propriétaire de la radio communautaire de Sao Domingos.



Cérémonie de remise de matériel didactique à la Radio Communautaire Kasumai de Sao Domingos en Guinée-Bissau dans le cadre du Projet CCLME en Aout 2013.



Lancement Caravane des Chameaux pour le Changement Climatique au Kenya

Il s'agissait à travers celle-ci d'expliquer les effets du changement climatique et d'inviter les populations locales à la protection du fleuve Ewaso Ngiro

Le Directeur de Cabinet du Ministère de l'Environnement du River State, le Directeur Régional de Wetlands International et le Président du Conseil d'Administration de la Fondation Vie sur Terre au Nigéria au lancement du projet SLBP.



Lancement Officiel du Projet pour la Biodiversité et les Moyens d'Existence Durables (SLBP) en Mai 2013 au Nigéria



C'est le Premier Ministre du Sénégal, M. Abdoul Mbaye qui a présidé l'ouverture des Journées Eco Citoyennes (JEC) organisées dans les locaux du Ministère de l'Environnement et du développement durable

1ere édition des Journées Eco Citoyennes du 31 Mai au 02 juin 2013 à Dakar



Revue à mi-parcours de MFS II à Sévaré et à Mopti au Mali les 9 et 10 septembre 2013

Elle a fait l'objet d'un atelier ayant regroupé tous les acteurs qui interviennent dans le projet Réduction des Risques de Désastres, Adaptation au Changement Climatique, Gestion des Ressources Environnementales au Conseil Régional de Mopti au Mali.

IV - THEMATIQUES PRINCIPALES, POLITIQUES ET PROJETS

A - OUTIL DE GESTION DES ZONES HUMIDES

1.1. Politique Nationale de Gestion des Zones Humides du Sénégal (PNZH)

L'expertise de Wetlands International reconnue par le Sénégal



Une zone humide avec sa biodiversité

Wetlands International Afrique a été choisie par le gouvernement du Sénégal suite à un appel d'offres pour élaborer la Politique Nationale de Gestion des Zones Humides. Pour la 1^{ère} fois, le Sénégal va disposer de cet instrument pour une meilleure gestion des zones humides. Qu'est-ce qu'une zone humide ?

La convention de Ramsar (1971) définit les Zones Humides comme des « étendues de marais, de fagnes, de tourbières ou eaux naturelles ou artificielles, permanentes ou temporaires, ou l'eau est stagnante ou courante, douce, saumâtre ou salée, compris des étendues d'eau marine dont la profondeur à marée basse n'excède pas six mètres »

Le Sénégal dispose d'un potentiel de ressources renouvelables hydriques relativement important de l'ordre de 35 milliards de m³/an. Cependant, ces ressources en eau sont marquées par une forte irrégularité dans le temps et dans l'espace. En année sèche, les apports d'eau peuvent diminuer de 30%.



Zone humide en saison hivernale



Plénière lors de l'atelier national de lancement de la PNZH, le 4 octobre 2013 à Dakar

Au Sénégal, les zones humides, assez diversifiées, se localisent essentiellement dans les bassins des fleuves Sénégal, Gambie, Sine Saloum, Casamance et dans les cours d'eau, sur la Grande et la Petite Côte et au niveau du Ferlo. Les zones humides sont très importantes du fait des processus qui s'y déroulent mais également pour leur richesse floristique et faunistique. En somme, elles sont le dépositaire naturel de la diversité biologique.

Malgré les multiples sensibilisations aux problèmes de ces zones humides, le constat est que de plus en plus de pressions s'y exercent. Cette situation entraîne une forte dégradation de ces ressources de grande valeur économique, culturelle, scientifique et récréative. Les pressions démographiques, la surexploitation des ressources naturelles, la conversion des zones humides pour des besoins d'agriculture, de tourisme et d'habitation et la construction de barrages, la péjoration des conditions climatiques et les épisodes répétés de sécheresse ont également, voire fortement contribué à la dégradation de ces zones humides. Les bouleversements sont parfois irréversibles, d'où l'impérieuse nécessité de mettre en place une politique nationale pour la gestion durable de ces zones humides.



Concertations zonales sur la PNZH au Conseil Régional de Louga les 02 et 03 Octobre 2013 (Diourbel, Louga et département de Ranérou Ferlo)

En confiant cet exercice à Wetlands International Afrique, l'Etat du Sénégal, à travers le Ministère de l'Environnement et du développement durable, par le biais de la Direction des Parcs Nationaux, renouvelle sa confiance à la société civile pour l'accompagner dans sa politique environnementale. L'élaboration de la Politique Nationale de Gestion des Zones Humides a requis la mobilisation et la responsabilisation de toutes les catégories d'acteurs (administration territoriale, élus locaux, services étatiques, populations, ONG, secteur privé, etc.).



Une des nombreuses zones humides de la Région de Ziguinchor

L'élaboration de la PNZH a été pour Wetlands International un processus de planification stratégique et opérationnelle ayant permis dans un premier temps de faire l'état des lieux des principales zones humides naturelles, artificielles ou temporaires dont dispose le Sénégal. Il s'est agi ensuite d'analyser le cadre institutionnel et juridique régissant les zones humides et de voir sa fonctionnalité par rapport aux objectifs de conservation durable de ces zones et le cas échéant faire des propositions de son amélioration.

Wetlands International Afrique s'est attelé enfin à examiner leur tendance d'évolution par rapport aux impacts des phénomènes naturels ou anthropiques. Il a été question de définir les différentes valeurs de ces zones (économiques, culturelles, environnementales, etc.) afin de les intégrer dans le dispositif de planification économique, sociale et territoriale du Sénégal. Un accent particulier a été mis sur l'impact des changements climatiques et l'incidence de l'urbanisation non contrôlée sur les zones humides ainsi que l'importance d'une gestion rationnelle des zones humides comme solution aux problèmes récurrents d'inondation que connaît le Sénégal. La problématique des bassins de rétention a également été au cœur des débats lors des différentes étapes du processus d'élaboration de la PNZH.



Participants des régions de Kolda, Sédhiou et de Ziguinchor aux concertations zonales de la PNZH les 21 et 22 Octobre 2013 à Ziguinchor

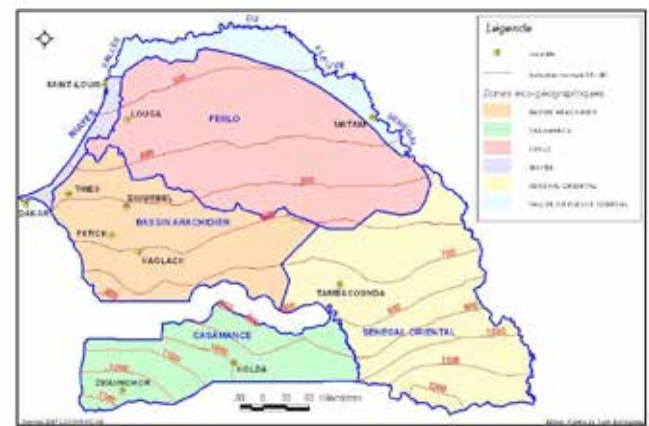
C'est pour ces raisons que Wetlands International Afrique a estimé nécessaire d'initier une approche participative et décentralisée prenant en compte aussi bien les préoccupations au niveau national (mise en place de conditions favorables pour une gestion saine des zones humides : cadre institutionnel et juridique, utilisation d'instruments économiques pour la valorisation des zones humides, renforcement du réseau d'aires protégées, etc.) mais aussi et surtout des préoccupations des populations locales en termes d'amélioration de leurs conditions de vie à partir d'une exploitation judicieuse des principaux biens et services offerts par les zones humides.



Le Gouverneur Amadou Sy et le Maire de Kaolack Madiéyna Diouf, ouvrant les travaux de la PNZH à Kaolack, les 29 et 30 Octobre 2013 (Régions de Fatick, Kaffrine, Kaolack et le département de Mbour.)

Afin de pouvoir disposer de données fiables et plus ou moins désagrégées, Wetlands International Afrique a eu une approche zonale basée sur les six zones écogéographiques (Niayes, Vallée du fleuve Sénégal, Ferlo, Cassamance, Bassin Arachidier et Sénégal Oriental) que compte le Sénégal. Cela a permis de mener des études et concertations avec une participation active des catégories d'acteurs concernés dans chaque zone. Un document de plan d'action de chaque zone a été élaboré à l'issue de ces activités.

Parallèlement, des études sur des thèmes identifiés comme prioritaires ont été menées au niveau national avec un focus particulier sur les zones les plus représentatives des problématiques identifiées. Le document d'avant-projet de PNZH a été élaboré à partir des documents zonaux et des rapports des études thématiques.



Carte des zones éco-géographiques et des gradients pluviométriques
Source : CSE



L'Avifaune présente au Parc National des Oiseaux du Djoudj (PNOD), zone humide d'importance internationale

1.2.PNZH / Un Processus Itératif et Participatif



Après l'atelier national de lancement le 04 octobre 2013 à Dakar par M. Mor Ngom, le Ministre de l'Environnement et du développement durable, Wetlands International Afrique chargée de l'élaboration de la Politique Nationale de Gestion des Zones Humides du Sénégal (PNZH) a bouclé avec la Direction des Parcs Nationaux (DPN) une tournée d'un mois à l'intérieur du pays. Le processus s'est voulu itératif et participatif pour amener les acteurs à la base à se l'approprier.



L'Adjoint au Gouverneur de Tambacounda (au milieu) lançant le processus d'élaboration de la PNZH les 24 et 25 Octobre 2013 à Tambacounda.

Démarré le 1^{er} octobre 2013 à Louga, le processus d'élaboration de la Politique Nationale de Gestion des Zones Humides du Sénégal (PNZH) s'est achevé le 30 octobre dernier à Kaolack. Quatre semaines durant, l'équipe de Wetlands International Afrique et la Direction des Parcs Nationaux (DPN), commanditaire de l'étude, ont visité les 06 zones écogéographiques que compte le pays.

Des concertations zonales se sont tenues et ont réuni les différents acteurs. L'objectif de celles-ci était de descendre à la base afin de faire l'inventaire exhaustif et la caractérisation des zones humides, de définir la vocation des zones humides et d'identifier leurs contraintes. Il s'est agi de concilier les activités de conservation et de production au niveau des zones humides.



L'Adjoint au Gouverneur de Thiès présidant l'ouverture des travaux de la PNZH les 07 et 08 Octobre 2013 à Thiès. (Régions de Dakar et de Thiès)



Concertations zonales de la PZNH tenues les 10 et 11 Octobre 2013 à la Préfecture de Saint-Louis

Six (06) ateliers zonaux ont été organisés. Pour la 1^{ere} phase, celui du Ferlo a réuni les régions de Louga, Diourbel et le Département de Ranerou Ferlo (Région de Matam) dans la ville de Louga. L'atelier des Grandes Niayes a regroupé à Thiès les régions de Dakar et de Thiès. Là où, celui du Delta et de la Vallée du Fleuve Sénégal a eu pour cadre la ville tricentenaire de Saint-Louis. Il a réuni les régions du nord, Matam et Saint-Louis.

La 2^e phase du processus d'élaboration de la Politique Nationale de Gestion des Zones Humides s'est déroulée dans les parties Sud, Est et Centre du Sénégal. Ziguinchor a abrité les concertations zonales de la Casamance où les acteurs des régions de Kolda, de Sédhiou et de Ziguinchor se sont retrouvés. L'atelier zonal du Sénégal Oriental a regroupé à Tambacounda les acteurs des régions de Kédougou et de Tambacounda. Enfin, celui du Delta du Saloum et de la Petite Cote s'est déroulé à Kaolack pour réunir les régions de Fatick, de Kaffrine, de Kaolack et le département de Mbour.

A l'issue de ces conclaves, des plans d'actions quinquennaux sont sortis et des comités de suivi zonaux ont été créés entre les différentes zones pour accompagner la politique. Le tout sera restitué et validé par les acteurs au niveau national et local. Le document de politique sera validé par le Comité national Ramsar, les comités zonaux et remis au gouvernement en début 2014.

Le Sénégal, conformément à ses engagements internationaux, va ainsi disposer pour la 1^{ere} fois de sa Politique Nationale de Gestion des Zones Humides (PNZH) à l'image de certains pays du continent africain.

B - CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES DÉGRADÉS

1.1. Sénégal / Le Programme MFS II Alliance pour les Ecosystèmes intervient dans le Nord et le Centre Ouest

L'Alliance Ecosystème composée de Wetlands International, IUCN Pays-Bas et Both Ends est présente au Sénégal dans les régions de Saint-Louis et de Fatick.

Au niveau du fleuve Saloum, elle s'investit dans la restauration des écosystèmes pour un développement durable. Dans le fleuve Sénégal, elle intervient dans la gestion et l'utilisation durable de l'eau et des terres au profit des populations et des écosystèmes.

Les moyens de subsistance, la restauration des écosystèmes, l'adaptation basée sur les écosystèmes, le changement climatique, le plaidoyer etc. sont les principales thématiques abordées.



Dans ces deux zones d'intervention du programme, on note une dégradation continue des principales ressources naturelles, une détérioration des conditions de vie des populations dépendant de ces écosystèmes, un cadre institutionnel et juridique non conforme à une gestion locale et décentralisée des ressources naturelles. Toutefois, on remarque l'émergence d'acteurs de la société civile (ONG, OCB, associations de producteurs...) de plus en plus actifs dans la gestion des ressources.

Ecosystèmes et moyens d'existence

Résultats attendus

5 000 ha de forêts de mangroves, de rôniers, d'eucalyptus etc. dans le Delta du Saloum et 10 000 ha de terres remises en eau dans la cuvette du Ndiaël, représentent des sources de revenus pour environ 6 000 ménages ;

Environ 6 000 ménages ont adhéré aux pratiques durables de gestion des ressources naturelles et voient leurs revenus améliorés de 20% ;

L'approche écosystémique est intégrée dans 4 plans de gestion des ressources naturelles aux niveaux local et national (y compris les accords avec l'OMVS).

Les Capacités renforcées de 10 OSCs avec leur participation et leur implication dans la définition, la mise en place ou la mise œuvre de pratiques et/ou de processus politiques basés sur l'approche écosystémique.



Rônneraie dans la zone de Keur Lassana dans le Sine Saloum

Les activités de reboisement, de mise en défens et de régénération naturelle assistée se font dans les deux parties du Sénégal où le programme est en cours. C'est ainsi que plus de 2 000 ha de forêts ont été soit mis en défens soit reboisés avec parfois des essences locales. Des plantations de gousses ont aussi été réalisées dans la zone du Ndiaël et même sur une partie du chenal de Yetti Yone.



Réapparition du tapis herbacé à Ouyal Sandé (Région de Fatick) après la récupération des terres salées par du reboisement d'eucalyptus.

Dans la région de Fatick et Kaolack, le rônier a été reboisé pour permettre aux générations futures d'augmenter leurs revenus. En outre, beaucoup de sessions de formation sur la pratique de l'ostréiculture et même des sessions de formation en artisanat de rônier ont été organisées.

Une campagne de récupération de terres salées sur 150 ha a eu lieu avec les populations encadrées par le conseil régional de Fatick dans le département éponyme. Une importante campagne de reboisement de mangrove a eu lieu entre Diamniadio et Missirah en passant par Diogane sur près de 107 ha.

Dans la région de Saint Louis, la remise en eau du Ndiaël est amorcée grâce aux efforts conjugués des partenaires sur le terrain comme l'Association Inter-villageoise du Ndiaël dans le cadre de son projet intitulé " Contribution à la remise en eau du Ndiaël ".

L'Association Inter-villageoise qui œuvre depuis près de deux ans a réussi cette prouesse grâce à des activités de faucardage et de dégagement de bouchons au seuil d'obstruction. Elle a aussi procédé par endroit à des séances de curage dans le chenal de Yetti Yone. Le projet Senhuile y a aussi grandement contribué.

C'est ainsi que l'eau, qui était perceptible aux alentours du village de Belel Mbaye à la date du 19 juin (NDLR tenue du conseil d'administration), a atteint la grande mare inondant une partie des 10 000 ha vers le mois de décembre 2013.



Canal d'amenée des eaux dans la Réserve Spéciale d'Avifaune du Ndiaël (RSAN) curé pour sa remise en eau.

Un nombre important de ménages est entrain de bénéficier du programme EA suite aux activités des partenaires de l'alliance. Ces activités varient entre l'embouche bovine et la pratique de l'apiculture de mangrove. Des fours améliorés sont entrain d'être promus à Thialane notamment par un des partenaires de l'alliance : ENDA – Energie, qui en même temps fait d'autres activités de reboisement et d'autres AGR. L'idée du programme est d'augmenter les revenus des ménages et de réduire voire de diminuer la pression sur la mangrove en général.



Formation sur les techniques de reboisement de mangrove en août 2013

Création d'une économie verte

Resultats attendus

Deux études de faisabilité et/ou d'impacts sur les écosystèmes relatives à des filières de productions agricoles ou forestières

- 1 société agro-industrielle se conforme aux normes environnementales, sociales et éthiques ;
- 2 organisations de la société civile ont les capacités et l'expertise d'accéder à un marché national et/ou international au sein d'une filière agricole ou forestière.



1.2. Ecosystèmes, Populations et Changements Climatiques

Resultats attendus

Quatre plans locaux de développement sont révisés pour la prise en compte de la dimension changements climatiques dans leurs axes stratégiques ;

La mise en œuvre d'initiatives, d'actions et/ou de mesures d'adaptation des communautés aux changements climatiques se réalise sur 3000 ha de surface au niveau du bassin du fleuve Sénégal et du Saloum ; des recommandations relatives aux activités d'adaptation ou d'atténuation des changements climatiques sont formulées et présentées aux foras locaux, nationaux et internationaux

Réalisations

Le PRDI de la Région de Fatick a été révisé et la participation de Wetlands International a été déterminante notamment grâce au concours financier du programme MFS II – Écosystème Alliance, concept de Wetlands International. Il y a eu aussi l'accompagnement technique sur l'approche écosystémique.

En effet, ce projet a financé deux étapes cruciales à savoir le pré-diagnostic et la validation technique de ce processus. Sa validation politique aura probablement lieu en Février 2014.



Révision du PRDI de Fatick appuyée par Wetlands International

Dans sa stratégie d'influencer les politiques locales, le programme MFS II – EA a aussi entamé en novembre 2013 des séances de concertations locales avec les PLD de Ndiayène Pendao et de Ndièbène Gandiole au Nord dans la région de Saint-Louis.

Le processus se veut inclusif, abordant à la fois les questions de changement climatique et l'approche écosystémique. L'idée étant de les intégrer dans ces documents locaux de planification. Des formations à l'intention des élus sont prévues pour les accompagner à asseoir ces deux notions.



Concertations locales avec les communautés rurales de Ndiayène Pendao et de Ndièbène Gandiole (Région de Saint-Louis) pour l'intégration de l'approche écosystémique dans les Plans locaux de développement en Novembre 2013

Une bonne synergie est notée entre les partenaires de l'Alliance Ecosystème : Wetlands International et le Forum Civil section Saint-Louis travaillent en parfaite harmonie dans ce processus.

L'expérience de Wetlands International sur l'influence sur les politiques a été présentée au séminaire sur l'adaptation aux changements climatiques basée sur les écosystèmes organisé à Cotonou au Bénin à l'intention des partenaires africains de l'alliance pour les écosystèmes en Novembre 2013.

La composante internationale de l'Alliance doit intervenir à une échelle régionale. Elle est en cours de finalisation avec l'OMVS. Il s'agira pour Wetlands International et ses partenaires avec lesquels il a signé un protocole cadre de procéder à l'inventaire exhaustif des zones humides sur le bassin du fleuve Sénégal et de faire l'évaluation économique des différents services écosystémiques offerts.

C - PROTECTION DE CERTAINES ESPECES MENACEES

1.1. Le Lamantin et La Grue Couronnée en 1ere Ligne

Wetlands International s'investit depuis sa création dans la protection de certaines espèces menacées d'extinction. C'est le cas de la grue couronnée et du lamantin ouest africain dont la campagne pour sa préservation a porté ses fruits lors de la 16e Conférence des Parties de la CITES en mars 2013 en Thaïlande. Pour la grue couronnée, une initiative a été lancée dans la zone de la côte de l'Afrique de l'Ouest par Wetlands International et BirdLife.

Transfert du Lamantin de l'Annexe II à l'Annexe I de la CITES La COP 16 approuve la demande de l'Afrique à Bangkok

La 16^e Conférence des Parties (COP 16) que Bangkok, la capitale Thaïlandaise a abritée du 03 au 13 mars 2013 a approuvé à l'unanimité le transfert du lamantin de l'Afrique de l'Ouest de l'Annexe II à l'Annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces de la faune et de la flore sauvages menacés d'extinction (CITES).



Lamantin Ouest Africain désormais protégé par la CITES

Cette décision constitue un grand succès pour tous les pays ouest-africains qui se sont battus pendant longtemps pour arriver à ce résultat. La demande de transfert a été formulée officiellement par les pays de la sous-région lors de l'atelier de concertation organisé par Wetlands International Afrique en collaboration avec la Commission Sous-Régionale des Pêches (CSRP) les 18 et 19 février dernier à Dakar, la capitale du Sénégal. Le Sénégal, le Bénin et la Sierra Leone ont défendu avec brio la proposition à l'occasion du 2nd "side event" de la réunion de la COP 16 à Bangkok. Ils ont convaincu et acquis le soutien des pays partenaires notamment le Mexique, la Colombie, le Brésil et la Nouvelle Zélande et les organisations de conservation pour le transfert du lamantin ouest-africain de l'Annexe II à l'Annexe I de la CITES.

En approuvant le transfert, la CITES interdit désormais le commerce international de spécimens de cette espèce sauf dans des circonstances exceptionnelles.

Le lamantin d'Afrique de l'Ouest (*Trichechus Senegalensis*) est un grand mammifère aquatique de l'ordre des siréniens qui peut mesurer jusqu'à 4 m de long et peser jusqu'à 500 kg. Il est classé espèce vulnérable sur la liste rouge de l'UICN des animaux menacés.

1.2. Conservation de la grue couronnée en Afrique de l'Ouest

Wetlands International Afrique et BirdLife au 1^{er} plan

Le bureau Afrique de Wetlands International et BirdLife International ont lancé cette année une nouvelle initiative dans la zone côtière d'Afrique de l'Ouest pour conserver la vulnérable grue noire couronnée (*Balearica pavonina*).

Le projet vise à déterminer la répartition et le statut actuel de la grue couronnée (en reproduction et en non reproduction) dans la zone côtière d'Afrique de l'Ouest, à déterminer l'ampleur de sa domestication, son commerce et la compréhension de ses racines culturelles. Il s'est agi aussi d'identifier le type d'habitat utilisé par l'espèce à la fois en saison de reproduction et de non-reproduction.

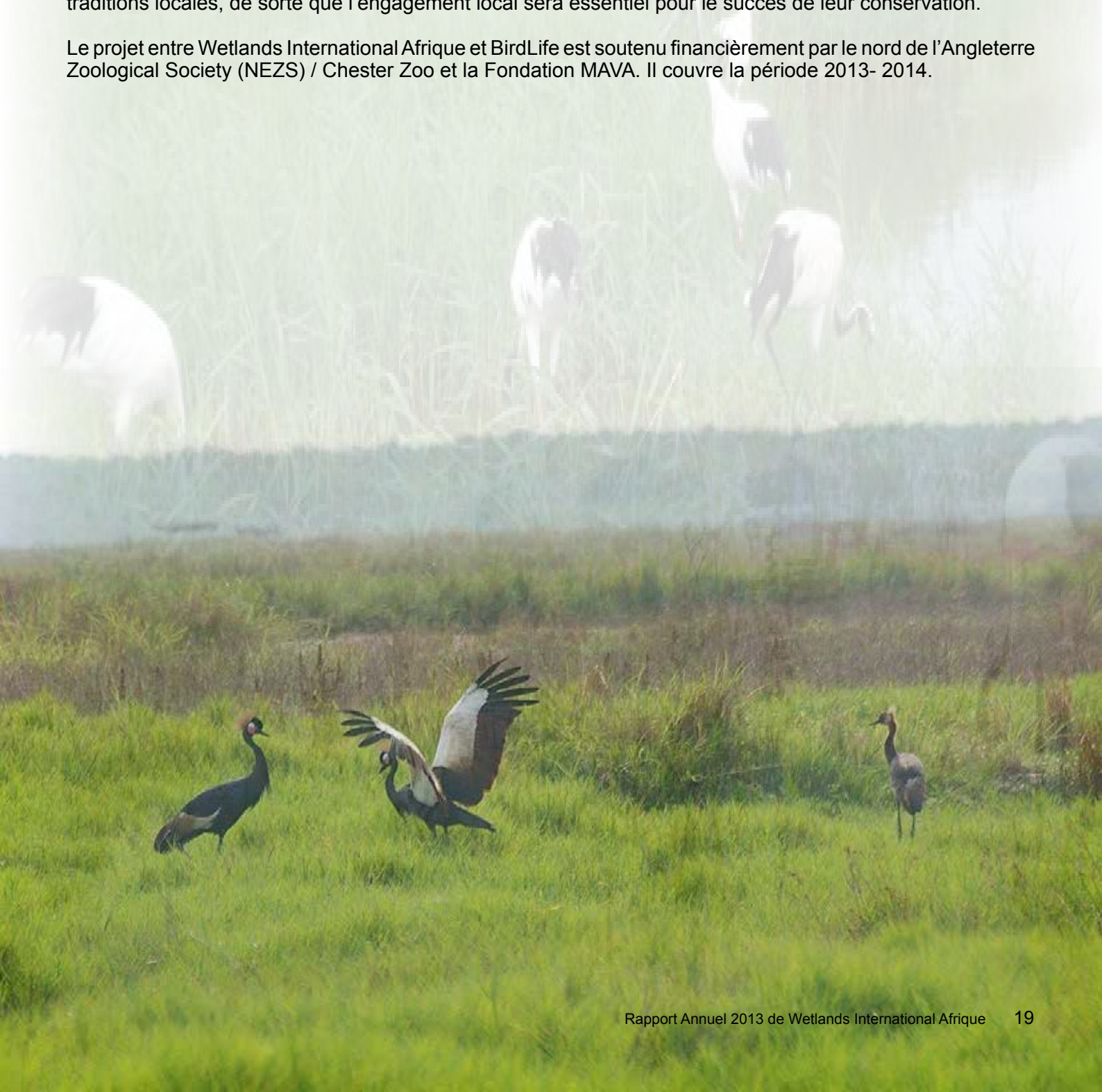
En outre, il prévoit d'élaborer des plans de conservation spécifiques pour les grues sur des sites clés, de sensibiliser les populations locales sur les grues et leurs habitats dans les zones humides afin d'améliorer l'état de protection des grues et d'autres espèces d'oiseaux.

L'accent a été mis sur le delta du fleuve Sénégal, la région de Casamance au Sénégal, les rizières et les zones inondables de la Guinée-Bissau et l'ouest de la Guinée. Cette région comprend les plus importantes sous-populations de grues couronnées en Afrique de l'Ouest. C'est là également qu'elles sont uniquement distribuées. A cela s'ajoute une autre sous-population significative beaucoup plus à l'est du bassin du lac Tchad.

Néanmoins, la grue couronnée noire est en déclin dans toute l'Afrique occidentale du fait principalement de la perte d'habitat, la domestication et le commerce illégal de l'espèce. La riziculture en zone côtière de l'Afrique occidentale demeure cependant un bastion important pour l'espèce.

Cette importante initiative entre Wetlands International Afrique et BirdLife International a impliqué les partenaires nationaux dans tous les pays participants, y compris les ONG nationales / locales, avec des activités à exécuter sur le terrain. Les grues couronnées jouent un rôle important dans la culture et les traditions locales, de sorte que l'engagement local sera essentiel pour le succès de leur conservation.

Le projet entre Wetlands International Afrique et BirdLife est soutenu financièrement par le nord de l'Angleterre Zoological Society (NEZS) / Chester Zoo et la Fondation MAVA. Il couvre la période 2013- 2014.



D - FOCUS SUR CERTAINS PROJETS

1.1. Eau, Hygiène et Assainissement (WASH) et Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) au Mali

PROJET WASH

L'objectif général du projet WASH est la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la santé, de l'environnement et des conditions économiques en autonomisant les personnes et en créant un environnement favorable. Le but recherché est de réaliser un accès et une utilisation durable de l'eau propre, des services sanitaires et des pratiques d'hygiène améliorées pour femmes et des groupes marginalisés.

Au Mali, Wetlands International est membre de l'alliance WASH en sa qualité de partenaire thématique qui s'investit dans l'environnement. Le thème environnement s'inscrit dans le principe FIETS signifiant Finance, Institutionnel, Environnement, Technologie et Social. Wetlands International est en charge du 'E' (Environnement) dans le FIETS.

Durabilité environnementale dans le principe FIETS

Pour l'alliance WASH, l'élément de durabilité implique des interventions WASH dans un contexte plus large de l'environnement naturel et de la mise en œuvre des solutions pratiques et holistiques par lesquelles les interventions sont avantageuses pour les populations, les écosystèmes naturels et les ressources en eau. Ceci peut être fait en intégrant et en adaptant les approches existantes dans les stratégies et interventions WASH et en se focalisant énormément sur le contexte local. Ces approches sont les suivantes :

- Echelle paysage : Connaissance des flux d'eau et des besoins communautaires ;
- Approche 3R : recharge, rétention, et réutilisation des ressources en eau ;
- Approche 3R : réduction réutilisation, recyclage des eaux usées ;
- Approche services des écosystèmes entre autres

Plusieurs activités ont été faites en 2013

Support à la capitalisation des acquis de Wetlands en gestion intégrée des ressources en eau et WASH dans le Delta intérieur du Niger (DIN).



Chute d'Eau

Cette activité avait pour but de supporter le staff de Wetlands International Mali à capitaliser les expériences acquises dans les différents projets exécutés en termes de GIRE et WASH. Elle a été menée en collaboration avec un consultant commis par le Siège de Wetlands International. Elle a contribué à la connaissance du WASH et des besoins en 'E' au niveau des villages d'intervention de l'organisation dans le Delta Intérieur du Niger. Les résultats ont été l'identification des initiatives locales et leur priorisation, ont montré comment les villages sont impliqués dans les initiatives de WASH durable et la connaissance des liens entre le WASH, les moyens d'existence et les services éco systémiques.



Reunion avec les femmes de Konna et le conseil communal sur les services WASH et GIRE.

Evaluation des services éco systémiques dans les nouveaux sous bassins et leur pertinence pour les services WASH

Il a été question ici d'avoir une idée globale sur les risques et opportunités qui existent actuellement dans le programme de l'alliance WASH Mali dans la perspective de la prise en compte de l'approche écosystémique dans l'offre des services eau, assainissement et hygiène (WASH).

Cela constitue une partie importante de la stratégie **FIETS** pour s'assurer que les dimensions Financières, Institutionnelles, Environnementales, Techniques et Sociales font l'objet d'une attention.

Les enquêtes menées se résument comme suit :

- * Les caractéristiques du sous bassin par rapport aux villages connectés à la ressource eau pendant la période de crue et de décrue;
- * Les différents usages faits de ces eaux pendant la période de crue et de décrue ;
- * Les faunes couramment rencontrées dans les zones humides de ces sous bassins et leur importance pour les communautés ;
- * Les facteurs qui modifient ou sont susceptibles de modifier le bassin ou des éléments du bassin ;
- * Les facteurs de dégradations de la qualité et de la quantité des ressources en eau ;
- * Les maladies et les nuisances courantes dans les villages en période de crue et de décrue ;
- * Les institutions ou organisations pour la gestion des eaux et la gouvernance



Sur la base des informations collectées auprès des populations des différents villages, des Mairies, des associations et organisations formelles et informelles, une analyse est faite sur les liens entre la disponibilité en eau dans les sous bassins versants, les moyens d'existence et les services Wash suivie par des recommandations pertinentes.

Services de provision en eau, activités d'agriculture et autres services rendus par la zone humide (en voie d'assèchement au plan arrière) se chevauchent.

Expérience pilote de bio right appliquée au WASH.

Au Mali, les activités du Bio Right se sont étendues à d'autres secteurs et particulièrement l'assainissement et l'hygiène. C'est une expérience pilote menée par Wetlands International et ses partenaires de l'alliance au niveau des groupes de femmes qui sont les plus vulnérables et les plus impliquées dans les services d'eau, d'hygiène et d'assainissement tant au niveau rural qu'urbain.



A gauche les femmes bénéficiaires de Bio Right dans le village de Kéré



A droite la photo de la latrine de Awa Guindo construite avec les bénéfices des fonds Bio-right

Cette expérience pilote a été faite par deux ONG nationales à savoir ALPHALOG et ARAFD. Les premiers résultats sont encourageants.

Wetlands International en plus du Delta Intérieur du fleuve Niger, mène des activités dans le haut bassin du Niger dans les régions de Koulikoro et Sikasso. Ces gammes d'activités sont le renforcement des capacités sur le lien moyen d'existence, services des écosystèmes et services WASH, et le Bio Right appliqué au WASH. Ces activités sont menées en collaboration avec des ONG partenaires qui bénéficient de l'assistance technique de Wetlands International.

1.2. Gestion des Ressources Naturelles (GRN) au Mali

AFROMAISON

AFROMAISON est un projet financé par l'Union Européenne et mis en œuvre dans cinq bassins fluviaux en Afrique dont le Delta Intérieur du Niger au Mali.

L'objectif qu'il s'est fixé est d'identifier les exigences et les options de gestion associées pour changer la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) et la Gestion Intégrée des Ressources Naturelles (GIRN) en pratique opérationnelle en faisant usage des outils, des pratiques, des normes et connaissances traditionnelles disponibles, de désigner des scénarii pour le futur changement environnemental, (comprenant le changement climatique, l'usage des sols et le développement économique) et de fournir des interventions concrètes d'adaptation pour réduire la vulnérabilité des communautés africaines entre autres.

Afromaison sert de trait d'union entre agriculteurs individuels et les décideurs nationaux.

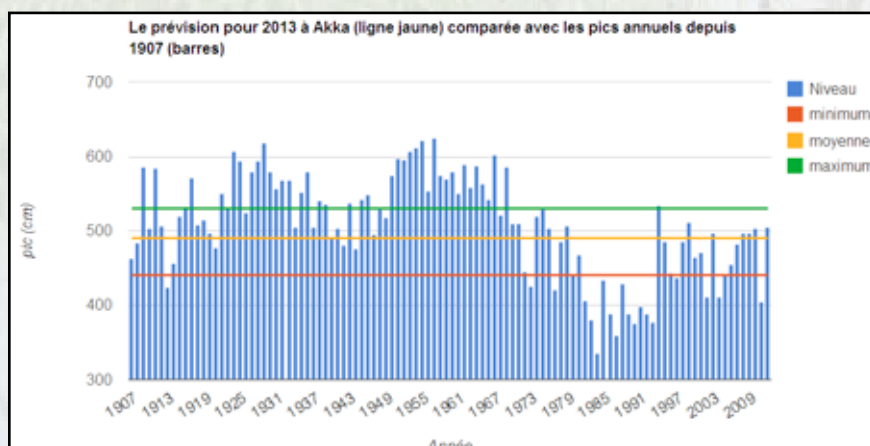
Dans le cadre spécifique du Delta Intérieur du Niger au Mali, il s'agit de contribuer à long terme à la gestion durable et à la maintenance des ressources naturelles du Delta, fonctionnant comme des écosystèmes dépendant des inondations et les activités socio économiques qui leur sont liées. Pour arriver à cela, Afromaison vise à :

- Fournir un outil de planification spatial pour optimiser une utilisation durable des ressources naturelles. Ceci met en particulier l'outil de prédiction des inondations OPIDIN. Il a été élaboré pour les groupes d'utilisateurs et les instituts sectoriels pour améliorer leur connaissance sur les inondations et leurs motifs et les impacts sur les ressources naturelles. OPIDIN permet aux parties prenantes de prendre des décisions basées sur les informations en prenant en compte la gestion des RN dans un Delta dont le visage est entrain de changer.
 - Concevoir des scénarii pour le changement environnemental (changement climatique, changement d'usage des terres, développement économique) qui se dessine pour le DIN en terme d'adaptation et de restauration.
- Ainsi, plusieurs activités ont été menées en 2013

Elaboration de Trois stratégies de gestion intégrée des ressources naturelles

Ces stratégies ont été développées en mai 2013 à Mopti sous la facilitation de Wetlands International Siège. La méthodologie utilisée a été celle de la théorie du changement. Ces stratégies ont été améliorées à Ouagadougou avec la participation des acteurs du Delta Intérieur du Niger à cause de l'insécurité dans le nord Mali.

Finalisation de l'outil OPIDIN



OPIDIN (Outil de Prédiction des Inondations dans la Delta Intérieur du Niger) est un outil de planification spatiale. Pour la diffusion des informations auprès des bénéficiaires, un bulletin hebdomadaire est mis à profit aussi bien que les radios de proximité. Tous les détails liés à la prévision des inondations sont téléchargeables sur son site WWW.OPIDIN.org

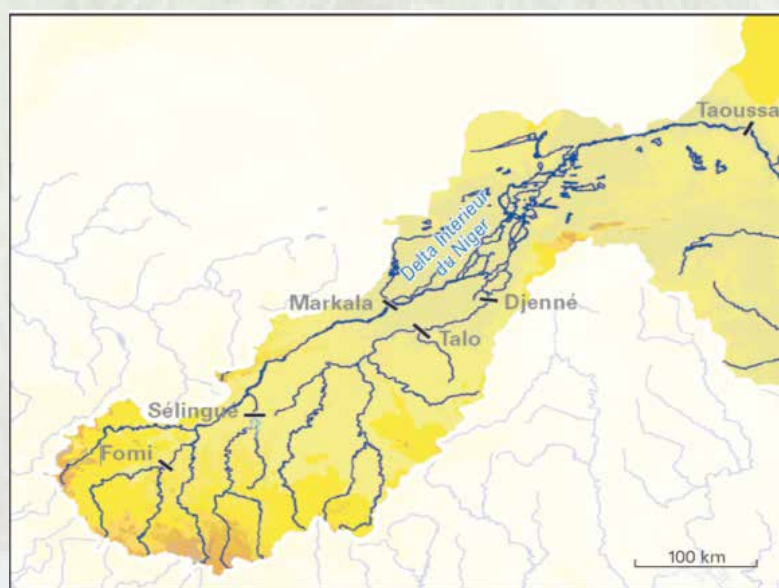
Evaluation de la vulnérabilité des ressources et des stratégies sous différents scénarii et cartographie des écosystèmes.

Cette évaluation porte sur les changements climatiques et particulièrement sur la projection de la température et de la pluviométrie, la construction des scénarii, l'évaluation des impacts sur l'hydrologie, la production piscicole, la production de bourgou, l'impact des barrages et l'irrigation dans le haut bassin du Niger. Elle a abouti à la formulation de messages clés pour les utilisateurs de ces ressources dans le DIN.

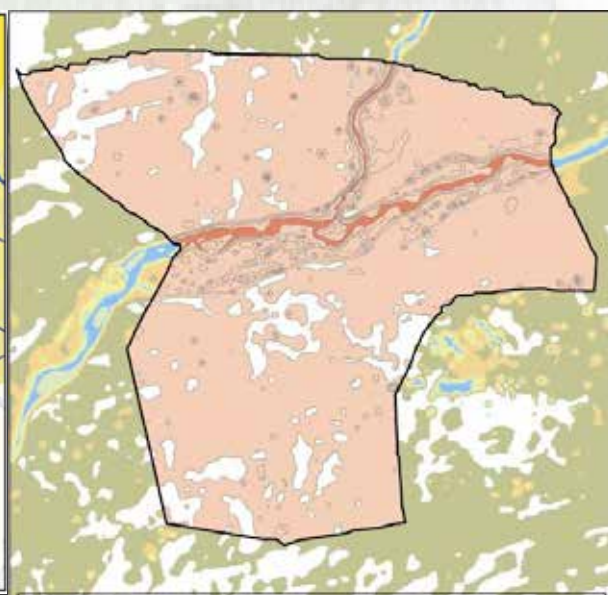


Ce travail a consisté à identifier les services des écosystèmes et l'utilisation des terres du DIN. L'évaluation de ces services a été faite en donnant des scores pour l'état actuel des ressources tout en spécifiant les raisons de ces scores. L'analyse des évaluations a abouti à la production de la carte des types d'écosystèmes. Pour le cas du DIN la cartographie a concernée les périodes sèches et humides pour une bonne représentativité de l'état des écosystèmes et leurs services rendus.

Pour chaque activité phare, un document consolidé est disponible sur EMDESK le site d'AFROMAISON



Carte du haut bassin du Niger pour la gestion de l'eau dans le Delta Intérieur du Niger



Cartographie de la commune de Diafarabé en saison d'inondation.

1.3. Gestion des Habitats

ARCTIC TO AFRICA

L'année 2013 marque certes le démarrage du projet de " l'Arctique à l'Afrique " avec la mise en place de l'équipe de projet au niveau du bureau Afrique de Wetlands International, mais elle a vu aussi la réalisation de plusieurs activités.



Pélicans blancs dans la grande mare du parc de Djoudj

Du 20 au 27 mai 2013, s'est tenu au siège de Wetlands International à Ede, un atelier de formation du personnel du projet sur le processus de planification utilisant les « Normes Ouvertes pour la Protection de la Nature ». Animé par la Fondation Of Success (FOS), cet atelier a vu la participation, non seulement, de personnes impliquées dans le projet A2A, mais aussi du personnel d'autres projets comme « Alliance Ecosystème ».



Pelican en plein vol après sa nourriture



Engin en travaux d'élargissement dans le PNOD en juillet 2013

A2A a appuyé des travaux de restauration dans le Parc National des Oiseaux du Djoudj (PNOD) en prévision de la saison des pluies. Ces travaux ont permis de désengorger certains canaux autrefois bouchés dans le parc par les plantes aquatiques envahissantes comme le typha. Le résultat obtenu est une meilleure circulation de l'eau pendant la saison des pluies et une accessibilité à des zones impraticables pendant plusieurs années.

Près de 1000 ha de surfaces ont été dégagées offrant un bon miroir aux oiseaux migrateurs. Les surfaces dégagés, ont aussi favorisé le développement des nénuphars qui constituent la nourriture de prédilection des certaines espèces migratrices. De plus, certains plans d'eau libérés ont constitué des zones supplémentaires de pêche pour les pélicans blancs et pour d'autres espèces piscivores.

En septembre 2013, il y a eu la mise en place du Groupe Technique de Travail pour superviser le processus d'élaboration du plan stratégique de conservation au niveau du Delta du fleuve Sénégal. Ce groupe de travail regroupe les représentants des partenaires de mise en œuvre du projet au niveau local : Direction des Parcs Nationaux, le Parc National du Diawling (Mauritanie) et la Réserve de Biosphère Transfrontalière du Delta du Fleuve Sénégal et l'OMVS.



Ecogardes et populations locales dans l'enlèvement des herbes sauvages dans le parc de Djoudj



Participants à l'atelier de décembre 2013 au PNOD

Un des temps forts du projet Arcadia, a été sans conteste, l'atelier de formation des formateurs sur l'approche par les voies de migration pour la gestion et l'utilisation rationnelle des sites critiques aux oiseaux migrateurs. Organisé conjointement avec Birdlife et Wadden Sea Flyway Initiative (WSFI) au Parc National des Oiseaux du Djoudj du 13 au 18 décembre 2013, cet atelier a regroupé 35 gestionnaires de sites africains (le long de la côte ouest du continent) provenant de 20 différents pays. A travers des sessions théoriques, des présentations interactives, des jeux et des sorties de terrain, les participants ont été sensibilisés et formés sur différents thèmes.

Ceux-ci ont porté sur le rôle des sites dans le défi de la migration et les menaces, l'approche partenariale pour la planification dans la conservation de site et la gestion dans un contexte de voies de migration; les potentiels pour l'écotourisme et les politiques de valorisation des oiseaux migrateurs; les opportunités et partenariats le long de la voie de migration pour une coopération transfrontalière en faveur des échanges entre sites ; la nécessité d'aller vers un réseautage des sites de la voie de migration de l'Atlantique Est.



Gestionnaires de site en excursion dans le PNOD

Cette session de formation a été aussi l'occasion pour présenter aux participants la méthodologie (Normes Ouvertes pour la Protection de la Nature) de planification stratégique que nous voulons utiliser dans le cadre du projet pour élaborer le Plan stratégique de conservation portant sur le Delta du fleuve Sénégal.



Participants dégustant le «Thiebou Dieune», plat national Sénégalais

E - WETLANDS INTERNATIONAL ELARGIT SON CHAMP D'ACTION AVEC UN BUREAU DE PROJET AU NIGERIA

Après le bureau du Kenya en 2012, l'Organisation a ouvert celui du Nigéria en janvier 2013.

Le projet sur les moyens d'existence durables et la biodiversité dans le Delta Intérieur du Niger au Nigéria a été lancé la même année. C'est une initiative de Wetlands International qui est mise en oeuvre avec le financement de Shell dans le cadre du partenariat de Shell International avec Wetlands International. Il est mis en oeuvre par Wetlands International en étroite collaboration avec ses partenaires locaux, entre autres Living Earth Nigeria Foundation et Nigeria Conservation Foundation



L'équipe de la mission à bord d'une pirogue pour la communauté Ajamimogha dans l'Etat d'Edo au Nigéria

Le projet vise à améliorer la compréhension et l'intégration des valeurs des écosystèmes de zones humides dans les plans de développement durable, ainsi que la mobilisation des ressources pour la promotion et l'application des approches écosystémiques au développement dans le delta du Niger. Sous ces objectifs, le projet s'emploie à (i) démontrer comment la restauration ou la conservation des zones humides pourra être liée à l'amélioration des moyens de subsistance des communautés locales, (ii) renforcer les capacités des organisations de la société civile en matière de promotion et d'application des approches écosystémiques au développement et (iii) réaliser une évaluation

économique et sociale des services écosystémiques des zones humides du delta du Niger.

L'approche participative est appliquée pour la mise en oeuvre du projet. Tel a été le cas pour la sélection des sites d'intervention prioritaire du projet ou pour la réalisation des analyses environnementales et socioéconomiques de base.

Ainsi, en 2013, le projet a identifié 17 organisations de la société civile potentiellement susceptibles de travailler avec Wetlands International à la promotion et à l'application des approches écosystémiques dans le delta du Niger. Il a procédé au renforcement de leurs capacités en cette matière et mener des études de base pour la démonstration des liens entre des moyens d'existence des communautés et la restauration ou la conservation des écosystèmes de zones humides.



Echanges entre la Communauté Opume (Etat Byelsa au Nigeria) et l'équipe du Projet SBLC

KENYA / WETLANDS INTERNATIONAL MET EN PLACE LE PFR EN OUGANDA ET SE POSITIONNE DANS LA SOUS-RÉGION

2013 a été une année de transition pour le bureau de Wetlands International Afrique au Kenya. Des progrès remarquables ont été réalisés parallèlement à l'arrivée de nouveaux employés.

Assistance technique au projet PFR et WASH en Ouganda

La mise en œuvre du programme Partenaires for Resilience (PFR) en Ouganda, a pu démarrer en 2013 grâce à un engagement de Wetlands International avec ses partenaires et aussi grâce à l'assistance technique directe qui va se poursuivre en 2014.

Deux étapes ont déjà été franchies. Il s'agit du développement intra-organisationnel et du fonctionnement de l'équipe locale en Ouganda. Ce qui a permis des progrès sur la mise en œuvre du programme. L'on note ainsi la tenue de visites de terrain et d'un séminaire de renforcement des capacités sur le thème « Gestion et restauration des écosystèmes en rapport avec l'adaptation aux changements climatiques dans les plans d'action liés aux risques de catastrophes »

Dans le cadre du projet WASH Alliance en Ouganda, Wetlands International Kenya et ses partenaires ont entamé le volet « E-Sustainability Thematic Partner » dont l'étude de faisabilité a été réalisée à Ntoroko. Un rapport d'étape a été produit à cet effet.

Le bureau du Kenya a aussi renforcé sa collaboration avec ses partenaires et les intervenants notamment les organismes gouvernementaux dont la Primature du Kenya, les Services de la faune, l'Autorité de gestion des ressources en eau (WRMA), l'Agence National de l'Environnement (NEMA) et l'Institut des pêches (KEMFRI) ainsi que le comté de Laikipia. Des liens ont été établis avec l'Université de Nairobi.



Images du PFR et de WASH en Ouganda

Il a pris part à plusieurs réunions, foras et études sur les questions liées à la gestion, à la conservation et au renforcement des capacités sur les zones humides. On peut citer entre autres :

- Le Forum international TEEB sur le thème « L'utilisation rationnelle des zones humides: plans intelligents » qui s'est tenu à Kigali, au Rwanda du 8 au 13 Juillet 2013.
- Le Forum Afrique de l'Est PES qui vise à mettre en évidence les questions liées aux compensations sur les services écosystémiques dans la région Afrique de l'Est et au-delà.
- L'étude TEEB TANA qui a été officiellement lancée en Décembre 2013 dans les bureaux du PNUE à Nairobi.

Coopération et collaboration sous régionale

En Décembre 2013, un projet du bureau a été approuvé par le « Critical Ecosystem Partnership Fund » pour renforcer les capacités des organisations communautaires dans la région d'Imatong, Sud-Soudan, pour la gestion de la biodiversité et la conservation. Le projet devrait commencer en Janvier 2014 et se terminer en Décembre 2014.

En Janvier 2014, le bureau de Wetlands International Afrique au Kenya sera membre à part entière de la WIOMSA, une organisation régionale non gouvernementale, à but non lucratif, basée à Zanzibar, Tanzanie. L'organisation se consacre à la promotion de l'éducation, de la science et au développement technologique de tous les aspects des sciences marines dans toute la région Ouest de l'Océan Indien (Somalie, Kenya, Tanzanie, Mozambique, Afrique du Sud, les Comores, Madagascar, Seychelles, Maurice, Réunion). C'est pour une utilisation rationnelle et une conservation des ressources marines.

F - UNE PLATEFORME MULTI-ACTEURS POUR SECURISER LES RESEAUX HYDROGRAPHIQUES DANS LA ZONE NORD DU SENEGAL

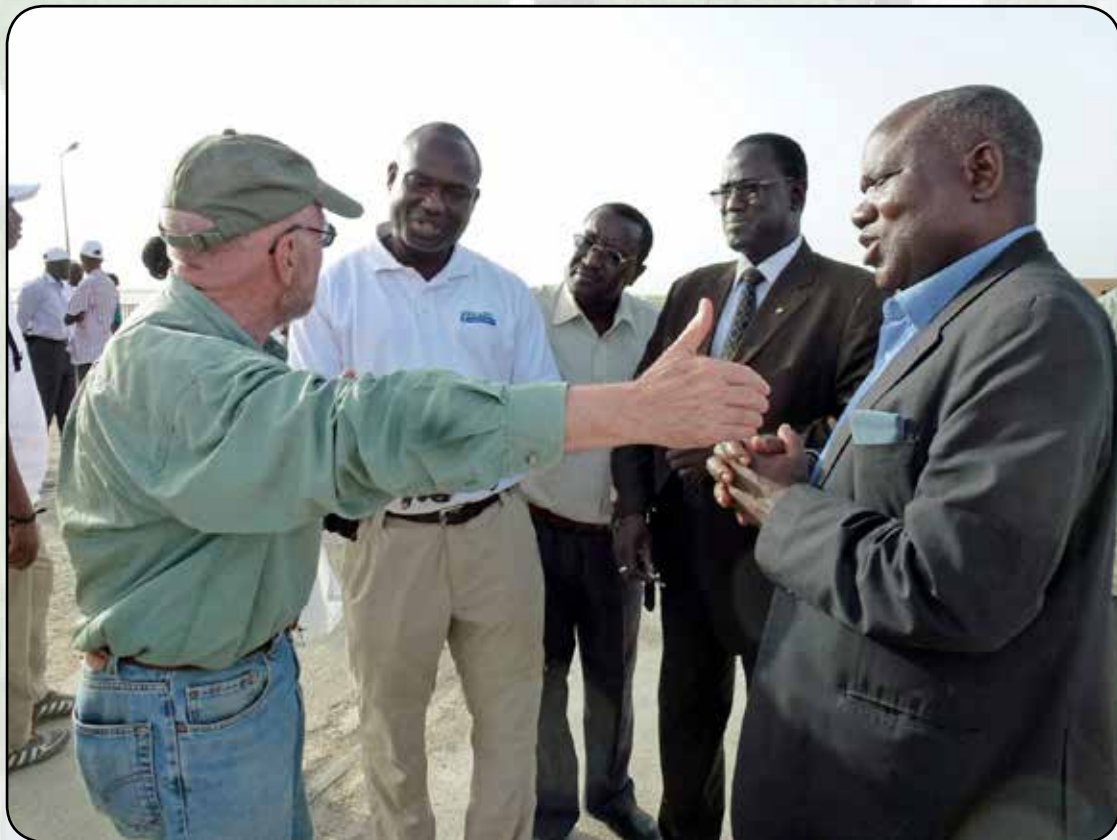


Jane Magwick, DG de Wetlands International, avec la Télévision Sénégalaise à l'issue du Panel du Conseil d'Administration

Créer une plateforme multi-acteurs dans le nord du Sénégal, c'est l'objectif que se fixent les différents acteurs intervenant dans le secteur de l'environnement. Le panel organisé par Wetlands International sur « *Les infrastructures naturelles au niveau du bassin du fleuve Sénégal et le rôle de Wetlands international Afrique dans la gestion intégrée des eaux et terres* » en marge de la première réunion décentralisée de son Conseil d'administration en Afrique, a servi de cadre. Il s'agit d'arriver à sécuriser les réseaux hydrographiques dans le nord du Sénégal. Cela est devenu une impérieuse nécessité et tous plaident pour. Mieux, tous les intervenants lors du panel sont convaincus que rassembler l'ensemble des acteurs et échanger sur les expériences acquises par les différentes structures est la meilleure manière de réussir une bonne gestion des zones humides. Des organisations internationales comme Wetlands international

et l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (Omvs) ; avec son leadership dans la maîtrise et la sécurisation de l'eau dans la zone nord et des structures nationales à l'image de l'Office du Lac de Guiers (Olag), doivent y jouer un rôle capital.

La mise en place de cette plateforme multi-acteurs permettra de prendre en compte les aspects de durabilité, mais aussi d'explorer toutes les opportunités économiques pour le secteur privé. L'organisation veut élaborer une feuille de route claire qui fera le diagnostic des principales zones humides dans le bassin du fleuve Sénégal. Celles-ci constituent des infrastructures naturelles à l'image des barrages que construit l'OMVS.



La délégation du CA de Wetlands International au Barrage de Diama avec le DG de la Société de gestion du Barrage de Diama (SOGED) et ses collaborateurs.

D'autres actions devront permettre, à travers une démarche participative, le renforcement des capacités des acteurs locaux et le développement des activités génératrices de revenus, afin que les populations locales qui s'investissent dans la restauration des écosystèmes dégradés puissent avoir des revenus devant leur permettre de diminuer les pressions sur l'écosystème.

G - REHABILITATION DES SUPERFICIES DEGRADEES DE MANGROVE DES DIZAINES D'HECTARES REBOISES EN GUINEE-BISSAU ET EN GAMBIE

Ce sont au total près de 30 hectares de mangrove qui ont été plantés dans les villages d'Antotinha et de Campada Maria (Guinée-Bissau) et de Sandeng et de Bondali Tenda (Gambie) du 31 août au 15 septembre 2013. 15 ha environ ont été reboisés dans chaque site.



Reboisement de mangrove en Guinée-Bissau



Danse après l'opération de reboisement

Le Projet Démo No 5 du Canary Current Large Marine Ecosystem (CCLME) a procédé d'abord au renforcement de capacités des acteurs dans le domaine du reboisement de rhizophora, à l'identification et à la validation des sites de reboisement de mangrove avec les partenaires, ensuite à la collecte des propagules et enfin aux opérations de reboisement proprement dites. Là aussi, Wetlands International Afrique et l'UICN ont assuré la formation sur le choix du matériel végétal et des superficies à reboiser, la période de reboisement, les interlignes et écartements (méthode de plantation de mangrove) mais les deux organisations de défense de l'environnement ont aussi et surtout mis l'accent sur le suivi des plantations.



Reboisement en Gambie en septembre 2013



Propagules pour le reboisement de mangrove

Dans toutes ces localités, les populations se sont fortement mobilisées pour la réussite des activités. Les riverains se sont engagés résolument à la restauration des écosystèmes pour leur bien-être. " *Nous remercions Wetlands International et IUCN qui exécutent ce projet en Gambie et en Guinée-Bissau. Nous sommes conscients que ce que nous faisons aujourd'hui peut nous apporter dans le futur beaucoup de choses en terme d'amélioration de nos conditions de vie et sommes décidés à protéger notre environnement* " ont martelé Lamin Touray et Isatou Korta, respectivement chef du village de Sandeng et responsable des femmes de Bondali Tenda en Gambie.

Les services techniques ont pris part aux activités de reboisement de mangrove dans les deux pays. Mieux, ils assurent le suivi dudit projet.

Le CCLME est un projet financé par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE). Il prend fin en décembre 2014.

CCLME GUINEE-BISSAU/GAMBIE

FIN DU CALVAIRE DES FEMMES MARAICHIERES DE SANDENG (GAMBIE) ET DE CUBAMPOR (GUINEE-BISSAU).

Une mission de quelques jours en Gambie et en Guinée-Bissau en avril 2013 a permis au Projet Canary Current Large Marine Ecosystem (CCLME) et Wetlands International Afrique de trouver une solution aux principaux obstacles qui se dressaient sur le chemin des activités de production maraîchère menées par les femmes des villages visités dans ces deux pays de la sous-région ouest africaine.

TEMOIGNAGES



Mme Thérèse Mendes

A Cubampor Manjak en Guinée-Bissau, l'attribution d'une décortiqueuse à riz et du matériel d'ostréiculture par l'équipe de Wetlands International a été une intervention décisive. *«C'est une grosse épine que le CCLME et Wetlands International nous sortent du pied. Cette décortiqueuse vient à point nommé. Il va révolutionner nos vies. De tout temps, nous décortiquions le riz avec nos mains. Nous sommes très contentes et nous remercions les partenaires»* ont dit en cœur les villageoises. Et d'ajouter *«l'année dernière des gens du village ont failli périr dans le fleuve, leur pirogue a chaviré en transportant une dizaine de sacs de riz à décortiquer à Cacheu. Conséquence, nous avons perdu toute cette production»*. *«Maintenant, nous allons gagner du temps et nous consacrer à d'autres tâches»* a déclaré Mme Thérèse Mendes, la Présidente du Comité de gestion du groupement

des femmes de Cubampor.



Décortiqueuse à riz

En Gambie, les populations de Sandeng et de Bondali Tenda, deux villages situés dans la région de Kiang Ouest et de Fogni Jarrol ont poussé un grand ouf de soulagement. Elles ont reçu le samedi 16 novembre 2013, quatre (04) moto pompes et du matériel destinés au maraîchage. C'est à l'actif du Projet Demo No 5 du Courant des Canaries pour un Large Ecosystème Marin (CCLME) conduit par les Ong Wetlands International Afrique et l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).



Matériel de maraîchage aux femmes de Sandeng

« Par ce geste, vous appuyez les efforts des populations locales dans le domaine de l'agriculture et résoudre en partie la question de l'accès et de la maîtrise de l'eau dans la zone. Je vous invite à faire bon usage de ce matériel et à mériter la confiance des partenaires à qui je rends un hommage pour l'appui fait aux deux communautés » a déclaré Cherno Gaye, le directeur adjoint des services forestiers.



Isatou Korka, leader des femmes de Bondali Tenda

Les chefs de village et les représentantes des femmes bénéficiaires du matériel ont remercié les généreux donateurs et se sont engagés à une meilleure protection de l'environnement et à la préservation de la mangrove.

Le projet du Courant des Canaries pour un Large Ecosystème Marin (CCLME) est financé par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et piloté par Wetlands International et UICN en Gambie et en Guinée-Bissau.

V - RENFORCEMENT DE CAPACITES

Fidèle à sa mission, Wetlands International Afrique, a partagé son savoir faire avec plusieurs de ses partenaires dans le cadre des sessions de formation organisées un peu partout dans le continent. Ces ateliers, fora et autres rencontres internationales ont servi d'échanges et de partage des expériences capitalisées çà et là.



Session de formation du CMB le 10 avril 2013 à Dubréka en Guinée



Session de formation dans le cadre du PfR à Mombassa au Kenya en juillet 2013

Une équipe de Wetlands international en présence du Directeur Régional déroulant le module sur les normes de sécurité à l'équipe du Projet sur la biodiversité de la région du delta du Niger, au Nigeria en 2013



Session de formation sur les règles de sécurité au Nigéria dans le cadre du SLBC



Formation sur la collecte, le traitement et la diffusion de l'info au personnel de Kasumai FM en Guinée Bissau



Session de formation des formateurs pour la gestion des sites clés en Décembre 2013 au PNOD



Participants à l'atelier de développement des stratégies à Mopti, Mali



Séminaire Régional Africain sur ACC basée sur les écosystèmes du 10 au 12 décembre 2013 à Cotonou, Bénin

VI - APPUI INSTITUTIONNEL

Statut de Fondation et fonctionnalité du CA

• Avec l'accompagnement du Cabinet Aziz Diéye, des démarches ont été effectuées en 2013 pour la reconnaissance de la Fondation Wetlands International Afrique qui n'est pas encore effective à ce jour du fait des lenteurs administratives. Ainsi, aucune réunion du Conseil de Fondation n'a eu lieu cette année.

Sensibilisation et Plaidoyer

• Plusieurs activités de sensibilisation et de plaidoyer ont été déroulées dans certains pays. Les cibles ont été les autorités politiques et administratives, les organisations de la société civile et les populations locales pour une prise en compte de la dimension environnementale dans leurs actes quotidiens.

Stratégies définies et documentées :

- Des efforts immenses ont été fournis dans la recherche et le montage d'initiatives pour la mobilisation de ressources. Certaines de ces initiatives ont été concluantes à l'image du programme PREFELAG avec l'Office du Lac de Guiers financé par la BAD.
- Pour un élargissement et une intégration plus globale de nos interventions dans la sous-région, les visites de prospection ont été élargies vers d'autres pays de la sous-région comme le Nigéria afin d'y renforcer notre présence. Quelques succès à l'image de la collaboration avec ENDA-Energie sur la Gestion Intégrée des Zones Côtières ont été enregistrés avec le financement de l'Union Européenne.

La stratégie régionale de cinq (05) ans qui a sous-tendu les actions de l'organisation depuis 2011 entrera dans un processus de révision et de réajustement à partir de l'année 2014.

De nouveaux bailleurs de fonds en portefeuille :

Les efforts se sont poursuivis dans l'établissement et/ou le renforcement de relations (in)directes avec de nouveaux potentiels bailleurs de fonds. Ainsi des discussions ont été menées avec l'Université d'Arkansas pour l'établissement d'un partenariat dans le développement de programmes conjoints sur la gestion des bassins fluviaux et le développement rural. Des missions conjointes de prospections dans la zone du Delta du Fleuve Sénégal et dans le Delta du Niger au Nigéria où des partenariats sont envisagés

Renforcement du système informatique :

Les outils de travail collaboratif étant déjà mis en place. 2013 a beaucoup plus été une période de sensibilisation et d'incitation à une utilisation plus systématique de ces outils mis à disposition. Le suivi régulier du fonctionnement du système de messagerie et des outils de travail collaboratif améliore et maintient une parfaite connectivité du bureau

Investissements dans le volet informatique :

- Renouvellement d'une partie du parc informatique avec l'acquisition de dix (10) nouveaux Personal Computer (PC) et de trois (03) laptops pour le personnel du bureau.
- L'extension de la capacité de stockage de nos serveurs de données avec l'acquisition de disques externes
- L'acquisition de batteries de secours pour améliorer l'autonomie des serveurs centraux face aux coupures d'électricité.

Logiciel de gestion de l'information des projets en place et utilisé par le staff

• L'opérationnalité du logiciel FINPRONET installé en novembre 2012 s'est faite durant l'année 2013. A travers diverses étapes, le staff financier et technique a suivi des formations sur l'utilisation et l'exploitation des données avec ce nouvel outil de travail.

VII - COMMUNICATION

Visibilité accrue pour Wetlands International Afrique et ses réalisations dans les médias :

- Des supports ont été développés en Gambie et en Guinée-Bissau avec des panneaux de signalisation dans les sites d'intervention.



Panneau sur le site de production de sel solaire en Guinée Bisasau

- Wetlands International a personnalisé la page web Afrique de Wetlands International qui maintenant peut être directement mise à jour à partir du bureau régional.
- Différents évènements de Wetlands International Afrique ont été couverts à grande échelle par la presse nationale à travers ces différents supports. Aussi, a-t-on noté une bonne couverture médiatique des différents organes de presse.
- Il s'y ajoute que le rapport annuel 2012 a été produit et distribué largement dans la sous-région. Wetlands International Afrique entretient d'excellents rapports avec les journalistes environnementaux du Sénégal et de la sous-région.

Site internet et supports de visibilité améliorés :

- La refonte du site web initiée en 2012 s'est poursuivie durant l'année 2013 avec quelques améliorations à la clé (voir www.wetlands.org/afrique).
- WIA a aussi renforcé sa présence dans les médias sociaux avec la création et l'animation de page Facebook (wia.wetlandsafrica) et de compte twitter (@wiaafrica).

RESUME DES REVENUS ET DEPENSES 2013

	2013	2012
FONDS RECUS	1 806 817	1 944 701
Fonds des Projets	1 373 372	1 571 970
Fonds Institutionnels	321 759	346 915
Autres Fonds	111 686	25 815
DEPENSES	1 806 817	1 944 701
Dépenses Projets	1 062 738	980 655
Dépenses Institutionnelles	347 670	289 907
Avances	258 686	297 108
Provisions		20 885
Disponibilité Banque et Caisse	137 723	356 146

LISTE DES BAILLEURS

Ambassades des Pays Bas au Sénégal
 Birdlife
 Chester Zoo
 DGIS / Deutch Pays Bas
 Etat du Sénégal
 Fondation Arcadia
 Fondation Mava
 PRCM
 Programme des Nations Unies pour l'Environnement
 ONCF
 UAPB
 UICN
 Union Européenne
 Shell Nigeria



IX - L'ÉQUIPE DE WETLANDS



Gabin Agblonon
Chargé de Projet



Leonard Akwany
Associé de Programme
Kenya



Omar Ba
Jardinier



Aïssatou Bouna Badiane
Assistante de Programme



Essien Bassey
Chauffeur Nigéria



Preetika Bhandari
Associée de Programme
Kenya



Richard Dacosta
Chargé de Projet



Aliou Diallo
Chauffeur Mali



Ramatoulye Diatta
Technicienne de Surface



Salimata Diallo Diop
Associée Financière



Fatoumata Doumbia
Assistante de Bureau
Mali



Ibrahima Sadio Fofana
Coordonnateur Activités de
Terrain Mali



Fatou Mbengue Guenoune
Administratrice Régionale



Ndéye Fatou Gueye
Assistante de Bureau
Réceptionniste



Yakhya Gueye
Associé Technique



Bakary Koné
Coordonnateur National Bureau
Mali



Malick Koné
Chauffeur Mali



Wetlands
INTERNATIONAL



Angèle Lecomte
Assistante Exécutive

INTERNATIONAL AFRIQUE



Julie Mulonga
Chargée de Programme



CL Abdoulaye Ndiaye
Chargé de la Formation
et du Renforcement
des Capacités



Sory Mansaray Ndiaye
Technicien de Surface



Assitou Ndinga
Coordonnateur de Projet



Fatou Ndior
Restauratrice



Elisabeth Odetola
Assistante Administrative
et Financière Nigéria



Annette Odoyo
Assistante de Programme
Kenya



Judith Otindo
Associée Financière Kenya



Benedict Onyango
Chauffeur Kenya



Joaozinho Sa
Coordinateur National
Bureau Guinée Bissau



Ousmane Sané
Chauffeur - Coursier



Assitan Sangharé
Secrétaire Comptable Mali



M. Ibrahima Thiam
Directeur Régional



Pape Diomaye Thiaré
Chargé de Communication et
Coordonnateur Médias



Frédéric Tendeng
Assistant en communication



Michael A Uwagbae
Chef de Projet Nigeria



Papa Mawade Wade
Coordonnateur de Programmes



Momar Wade
Chauffeur - Coursier



Anna Chantal Wone
Assistante Comptable

X - PERSPECTIVES

L'année 2014 ouvre des perspectives intéressantes pour Wetlands International Afrique.

L'organisation s'investit avec d'autres partenaires dans le processus de transformation de la Charte Mangrove en Protocole Additionnel à la Convention d'Abidjan. L'arrimage à ladite charte sera débattu à l'occasion de la 11^e Conférence des Parties (COP 11) prévue en Mars 2014 à Cape Town en Afrique du Sud.

Certains projets prennent fin cette année mais, Wetlands International est dans une phase de finalisation d'importants projets et programmes. C'est le cas par exemple du projet de Gestion Intégrée des Zones Côtières (GIZC) avec Enda Energie qui démarre en début 2014 sur financement de l'Union Européenne.

L'organisation suit aussi la feuille de route stratégique claire qu'elle a mise en place depuis deux ans. Celle-ci s'inscrit en droite ligne de la Vision 2011-2020.

Le processus de transformation du statut de Wetlands international Afrique en Fondation est sur de bons rails.



Conserver et Restaurer Les Zones Humides, leurs Ressources et leur Biodiversité

